

Exposition de 1880

ABONNEMENTS
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES fr. 10.—
PROVINCE fr. 10.50
ÉTRANGER fr. 12.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE
paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.

ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à
L'AGENCE HAVAS,
89, Marché-aux-Herbes,
à BRUXELLES
et chez ses correspondants
à l'étranger.

5 Juin 1880.

M. LE BARON 'TKINT DE ROODENBEKE.

M. le baron 't Kint de Roodenbeke, vice-président de la Commission des fêtes de l'Indépendance Nationale et président de la Commission directrice de l'Exposition historique de l'art belge de 1830 à 1880, est né à Bruxelles en 1817. Il a fait partie de la Chambre des Représentants pendant douze ans. Depuis 1862, il siège au Sénat et a été nommé premier secrétaire de cette assemblée. Le baron 't Kint de Roodenbeke a été président des Commissions belges aux Expositions Internationales de Londres en 1871 et 1872, et à l'Exposition Universelle de Vienne en 1873. — Il est Commandeur de l'Ordre de Léopold, Grand Cordon des Ordres de la branche Ernestine de Saxe et de la Couronne de fer d'Autriche.

LA NATIONALITÉ BELGE A TRAVERS LES AGES.

X.

Au moment où la Belgique allait s'élever au rang des nations, un autre témoignage de sa régénération se manifestait dans une sphère supérieure. Nous voulons parler de la renaissance de l'art flamand. Cet événement remonte à l'année qui précéda l'explosion révolutionnaire. Sous le gouvernement de la maison d'Autriche, la peinture, cet art essentiellement indigène, s'était éteint en Belgique. D'ailleurs, le passage du XVIII^e siècle fut marqué partout en Europe par la décadence des grandes écoles. La peinture flamande laissa se rompre alors la chaîne de ses traditions qui s'était perpétuée jusque bien après la mort de Rubens. Au temps où la Belgique fut absorbée par la république française, il n'y existait plus d'école proprement dite, il n'y restait plus rien qui pût combattre l'influence de David, dont la domination n'était bonne que pour un pays où l'art avait été forcé de revenir, par le rigorisme du style classique, à la conscience de sa dignité. Ce style fit donc invasion dans la patrie de Rubens à la suite de l'armée conquérante; aucune manière cependant ne pouvait être plus con-

traire à la nature du génie flamand que la sécheresse pompeuse d'un pareil maître. Maladroitemment imitée, elle ne parvint pas à produire, dans l'espace de vingt-cinq années, un seul peintre d'histoire dont les tableaux supportent aujourd'hui l'examen. Elle eut au moins pour effet indirect de ranimer le goût de la grande peinture; les ateliers se rouvrirent; parmi les élèves qui s'y formaient, l'instinct rebuté d'un seul, en s'égarant à l'aventure,

pinceau dans les véritables sources du coloris, et, par le „Bourgmestre de Leyde,” fruit de cette silencieuse inspiration, il venait de prendre date.

Ainsi fut renouée la continuité de l'art flamand, interrompue depuis plus d'un siècle, et cet instant fut si décisif, la témérité de Wappers fut si bien une révélation, qu'en moins de trois ans des peintres d'un mérite considérable avaient paru en foule et constitué la nouvelle école belge, l'une des plus fécondes qu'il y ait à présent en Europe.

Ce qu'il y a de vraiment remarquable, c'est que cette coïncidence du réveil de l'art et de la nationalité belge répète un fait qui s'était reproduit déjà dans des temps bien antérieurs.

La peinture moderne, née avec l'architecture chrétienne, en a suivi de près toutes les transformations. Or, les deux peuples qui jouissaient d'une certaine indépendance et d'une liberté relative au milieu de la servitude du moyen-âge, les Italiens et les Flamands, sont précisément ceux qui, les premiers et les derniers dans la période chrétienne, ont cultivé avec le plus de succès ces deux branches de l'art. Au XIV^e siècle, époque de la splendeur des Communes belges, en même temps que les architectes achevaient de bâtir les cathédrales, les beffrois et les hôtels-de-ville, une école de peinture déjà nombreuse préluait à l'âge d'or dont Philippe-le-Bon fut le Périclès et qu'illustrèrent Jean Van Eyck, l'inventeur de la peinture à l'huile (désigné en France sous le nom de Jean de Bruges), Hubert Van Eyck, son frère, et le suave Memling, lequel est aux deux premiers ce que le Pérugin est à Giotto et à Cimabué. Leur école embrasse toute la phase gothique de l'art et se prolonge en Allemagne par Albert Dürer, qui en dérive évidemment, jusque dans les premières



M. LE BARON 'T KINT DE ROODENBEKE,
Vice-président de la Commission des Fêtes nationales.

pouvait retrouver les anciennes traces et déterminer une heureuse réaction. C'est ce qui arriva: une toile exposée au salon de Bruxelles en 1829, par un jeune homme inconnu, M. Gustave Wappers, produisit une sensation extraordinaire. Sans avoir consulté personne, n'écouterant que sa passion pour le dernier maître qui eût glorifié le génie national, et fuyant la poésie aride qui subjuguait encore les disciples de David, il était retourné à Rubens, avait retrempé son

années du XVI^e siècle. Sous le règne de Charles-Quint, bien moins favorable que celui de la maison de Bourgogne à l'expansion de la nationalité flamande, une école de transition s'élève où l'imitation de Raphaël domine, et qui va au travers des troubles de la réforme, pendant lesquels l'art subit une sorte d'éclipse, depuis Bernard Van Orley, l'un des meilleurs élèves flamands de Sanzio, jusqu'à Otto Venius, le maître de

Rubens. Puis ces troubles s'apaisent, l'Espagne promet une sorte d'indépendance à la Belgique pacifiée; aussitôt le grand Pierre-Paul paraît, et avec lui Van Dyck, Jordaens, Crayer, Teniers et toute la pléiade brillante de ses contemporains dont il serait superflu de redire les noms.

Mais dès que s'est évanouie la lueur de liberté dont l'administration trop courte des archiducs avait flatté l'espoir du peuple belge, toutes ces constellations s'éteignent à la fois. Ainsi l'art s'élève et s'abaisse avec les chances heureuses ou contraires d'une nationalité incertaine, et lorsque le traité d'Utrecht semble avoir comprimé l'une sans retour, l'autre meurt tout-à-fait pour ne renaître qu'un grand siècle plus tard, avec elle, et la veille de sa révolution; et cette dernière particularité, qui caractérise bien le patient amour des Belges pour leurs traditions, c'est précisément à Anvers, dans la ville où brilla Rubens, sous le regard pour ainsi dire de cette grande ombre, que l'école s'est formée.

Tels sont les témoignages de vie, les symptômes de nationalité constatés chez le peuple belge, enfin tout ce qui lui a fait un caractère et un génie à part.

E. R.

LA MARCHÉ DE L'INDUSTRIE HUMAINE JUSQU'EN 1880.

III.

Le fer, dont nous avons tous besoin tous les jours; le fer, sur l'emploi duquel on a pu dire que se mesure l'état de la civilisation, car il est à proprement parler l'arme du travail; le fer se fabriquait autrefois dans de petits fourneaux mal établis, à la quantité de cinq à six kilogrammes par homme et par jour. Aujourd'hui, l'on en obtient, dans les hauts fourneaux, au moins cent cinquante kilogrammes. Et ce n'est pas seulement du fer grossier, du fer brut; c'est bien souvent, dès le premier jet, grâce à de récents perfectionnements, du fer de premier choix, de l'acier même, de l'acier fondu, de cet acier dont on dit avec raison qu'il est le tranchant même de la main humaine.

Et il en est ainsi de toutes les industries; il en est ainsi notamment de cette grande industrie des chemins de fer, que nous avons vu naître de nos jours au milieu de l'incrédulité.

Comment ont commencé les transports?
Nous le savons tous.

Un homme, un colporteur, le cou tendu sous la charge comme le dit son nom, allait péniblement, à pied, à travers les bois et les fondrières. Il allait à petites journées, parce que la journée était rude et que les routes étaient mauvaises ou nulles. Il faisait cinq à six lieues par jour au plus, et il ne portait qu'une petite charge, vingt-cinq ou trente kilogrammes peut-être, parce que l'homme est faible.

A l'un de ces colporteurs, plus faible que d'autres peut-être, ou usé par les années, un jour l'idée est venue de charger de son fardeau un animal (une machine vivante); et du même coup l'homme a été déchargé. L'animal, plus fort et plus vigoureux, a porté dix fois plus que la bête de somme humaine ne pouvait le faire; et il a fait plus de chemin.

Grâce à cette innovation utile à tous, le transport des marchandises a pris de l'extension; il s'est fait à des conditions moins onéreuses; le nombre de ceux qui en ont pu acheter s'est augmenté; et ils ont été mieux servis en même temps que se développait l'industrie qui les servait. Puis un nouveau progrès s'est fait. Pour laisser un passage plus libre aux animaux et aux hommes plus fréquemment en mouvement, on a accru et amélioré les routes; et sur ces routes, machines elles-mêmes (machines fixes), on a installé des machines roulantes, des voitures grâce auxquelles l'animal, qui tout à l'heure avait la charge sur le dos, n'a plus eu qu'à la traîner. Et l'animal a transporté ainsi un poids beaucoup plus considérable, deux mille kilos environ au lieu de deux cents. Sur ces routes, enfin, ou sur d'autres tracées à côté d'elles, on a eu l'idée de placer des surfaces unies et résistantes, des bandes de fer; et sur ces ban-

des de fer, de faire rouler, à l'aide de roues préparées exprès, de nouvelles sortes de voitures. A ces voitures nouvelles on a attaché d'abord la vieille machine vivante, le cheval, et on a encore traîné des fardeaux plusieurs fois plus considérables. Puis à ce cheval vivant on a substitué un cheval artificiel, un cheval de fer animé par le feu, la locomotive à vapeur; et ce coursier enflammé, qui ne pèse pas moins de cinquante à soixante mille kilos, a traîné derrière lui de longues files de wagons chargés tantôt de marchandises pour le service des hommes, tantôt d'hommes qui ont besoin de se déplacer et qui se déplacent.

(A continuer.)

APERÇU HISTORIQUE DES EXPOSITIONS.

(Suite, voir No. 8.)

Voici la fin du compte-rendu, fait par une feuille anglaise, de „l'Exposition de la Belgique au Palais de Cristal.” Répétons-le, ce regard jeté sur un passé qui date de vingt-neuf ans, offre un grand intérêt à l'heure présente:

„Puisque nous avons commencé par les dentelles l'examen du compartiment belge dans la galerie supérieure, nous allons le terminer avant de descendre au rez-de-chaussée.

Une grande vitrine a été consacrée aux costumes et ornements d'église. Le public anglais y contemple trois mannequins représentant Thomas Becket, le martyr de Cantorbéry, le cardinal-primat de Belgique et feu l'archevêque de Paris, Mgr. Affre.

A côté de cette vitrine s'élève un trophée de liturgie romaine, Edition Hanique, de Malines, remarquables par leurs riches reliures.

On rencontre ensuite un vaste étalage de papiers et de fournitures de bureau, puis des échantillons de passementerie militaire et de passementerie pour ameublement.

Liège a un petit trophée composé d'un bouclier, de quelques armes de luxe, et de divers petits objets en vermeil, en bronze et en acier, travaillés avec art.

Quelques mots maintenant, sur les cristaux belges. Ceux de Namur et d'Anvers sont de belle qualité. M. Brodier-Christiaens, de Bruxelles, surpasse encore ses confrères de ces deux villes par le goût. Les cristaux de M. Cappelmans ne sont pas très-remarquables, mais, par contre, il a exposé de belles porcelaines.

Il nous reste à visiter, au rez-de-chaussée, deux salles belges intéressantes, celle des armes et celle des produits bruts.

A l'entrée de la première se trouvent placés quelques beaux échantillons de sellerie.

Liège ne tarde pas à s'annoncer par un immense étalage d'armes à feu, comprenant des pistolets, des fusils de munition, des fusils communs destinés à faire concurrence, pour l'exportation, et par leurs bas prix, aux fusils anglais connus sous le nom de „tower-guns,” qui trouvent un grand débit sur la côte occidentale d'Afrique; des carabines de différents systèmes, et, enfin, une quantité de fusils de chasse qui se distinguent par la largeur et l'épaisseur de leurs canons. Depuis longtemps, on le sait, l'armurerie liégeoise est renommée par ses bas prix; c'est ce qui constitue l'infériorité relative des armes françaises.

L'armurier du roi a exposé quelques belles armes, parmi lesquelles on distingue une carabine pourvue de trois points de mire et dont on vante la justesse de tir.

Au milieu de la salle, on rencontre des mortiers, quelques canons en fonte et une bombe de mortier-monstre employée au siège d'Anvers.

On remarque aussi des fers laminés au coke et des tôles de Huy, de belle qualité.

L'allée des produits bruts renferme une collection de minéraux, des blocs de houille, des marbres, des mines de plomb et de zinc, de l'argile, des pierres à aiguiser, de belles pierres meulières, des biques, des échantillons de tabac, des graines, du lin en tiges, des gemmes, des pains de sucre, de la bleine, des savons et des fontes de moulage.

On pourrait peut-être regretter que les richesses végétales et minérales de la Belgique ne soient pas représentées par des spécimens plus nombreux et plus méthodiquement classés.

Dans le compartiment belge, du côté du

sud, la Vieille-Montagne, dont les produits occupent un espace considérable au Palais de Cristal, a exposé de grandes feuilles de zinc; Namur, des vases en cuivre jaune; Liège, des fils de fer et des clous.

Nous arrivons à l'exposition des machines de la Belgique, qui, sous le rapport du nombre et de la qualité, occupent la troisième place à l'Exposition, la première appartenant à l'Angleterre et la seconde à la France.

La machine à vapeur à pistons inclinés, sortie de la Société John Cockerill, de Seraing, et destinée à un navire à vapeur, se distingue par la perfection de tous ses détails. Le batteur hélicoïde de la Société du Phénix attire également l'attention des connaisseurs. On remarque aussi un grand ventilateur de l'invention de M. Fabry, un banc à broches de filature; une tondeuse en spirale, servant à couper le duvet du calicot; un métier à la Jacquard; un modèle de pont; une machine à peler et à glacer le riz; un joli appareil à raffiner le sucre, de M. Gooth, de Bruxelles; un humecteur de grains: une machine destinée à briser les mottes de terre et différents autres instruments industriels et aratoires.

Le journal anglais termine son appréciation par ces paroles remarquables: „En résumé, il est, comme on le voit par l'examen rapide que nous venons de faire, peu d'industries que la Belgique ne se soit appropriées, et peu, surtout, qu'elle n'exploite avec succès. Ses machines sont d'une construction irréprochable. Son industrie lainière n'a rien à envier à celle des pays les plus avancés. Ses toiles de lin sont excellentes, de même que ses toiles cirées. Les dentelles de Bruxelles continuent de jouir d'une vogue méritée dans le monde élégant. Les armes à feu de Liège font une rude concurrence, même sur le marché français, à celles de Saint-Etienne.”

EXPOSITION NATIONALE.

La Commission a elle-même informé le public que l'Exposition s'ouvrira le 15 juin prochain. Donc, il n'y a plus de doute à avoir. A cette occasion, aura lieu une cérémonie à laquelle ne seront admis que les autorités, les exposants et les personnes munies de cartes permanentes.

En même temps, la Commission a arrêté les conditions d'entrée et d'abonnement.

L'entrée journalière est „d'un franc” à partir de 10 heures du matin et de „deux francs” pour les heures d'études (de 8 à 10 heures).

— L'entrée ne sera gratuite ni à aucune date ni pour aucune classe de la société. Toutefois, des tempéraments seront apportés à cette règle par l'institution d'une tombola en vue de favoriser les ouvriers d'élite des divers centres industriels, les instituteurs, les normalistes, etc.

— La carte permanente „pour hommes” sera délivrée au prix de 30 francs. Pour „dames” et pour „jeunes gens” âgés de moins de vingt ans 10 francs. Pour „enfants” au-dessous de 10 ans 5 francs. Les exposants pourront se procurer des entrées permanentes pour leurs „agents ou collaborateurs” au prix de 15 francs. — Pour obtenir une carte permanente, il faut adresser par lettre au secrétariat général, 25, rue du Trône, deux exemplaires de son portrait ou carte photographique.

La presse est presque unanime à demander qu'à certaines heures, le droit d'entrée soit réduit à vingt ou même à dix centimes, pour que l'Exposition soit accessible aux masses.

LA CANTATE, composée par M. Pierre Benoît, qui sera chantée lors de l'ouverture de l'Exposition Nationale, comprendra plus de mille exécutants.

Les paroles, — écrites en flamand, — sont de M. de Geyter, et le sujet nous montre le génie de la patrie recevant, à propos du cinquantième, les félicitations des génies des arts, de l'industrie et de l'agriculture qui lui expliquent la cause de l'allégresse publique, cause qui est la prospérité, fille de la liberté.

L'œuvre musicale faite sur ce thème, comprend deux parties, dont la première, exposée par les trompettes thébaines, donne la mélodie de la liberté, et la seconde l'apothéose de celle-ci, dans une suite de chœurs d'un caractère vraiment grandiose.

AU PRINTEMPS UNIVERSEL

BOULEVARD DU NORD 30 ET 32, BRUXELLES
Maison spéciale de confections et costumes pour Dames.

(105)

ANVERS-LONDRES

Service à grande vit. par le magnifique steam. à aube

BARON OSY

capitaine J. VERBIST

Superbes emménagements, salon de conversation sur le pont et cabines particulières
pr 2, 4, 6, 8 personnes

Départ d'Anvers chaque Mercredi à 4 heures de relevée du 1^{er} Mai au 30 Septembre; à midi du 1^{er} Octobre au 30 Avril
Départ de Londres dimanche à midi S^{te} Catherine's Warf

Excellente table d'hôte à 5 heures

Prix des places (service compris):
1^{re} classe, L. 1.4; 1^{re} classe (aller et retour), L. 1.16
2^e classe, L. 0.16; 2^e classe (aller et retour), L. 1.4/7

Agents: MM. Huysmans et Bulcke, Anvers; M. Letotte Town, 88, Montagne de la Cour, Bruxelles, MM. Arnati et Morrison, Londres. (119)

9 MÉDAILLES D'OR 9
ET DIPLÔMES D'HONNEUR

VERITABLE

EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG

FABRIQUÉ À FRAY-BENTOS (AMÉRIQUE DU SUD)

EXIGER LE FAC-SIMILE DE *J. Liebig*
LA SIGNATURE
EN ENCRE BLEUE

Agent pour la Belgique: M^r DE GERLACHE-DE MAERTELAERE à Anvers, Place Saint-Paul, 23.
En vente chez les Marchands de Comestibles, Droguistes, Epiciers etc. (126)

Porte-Feuilles
—
COLLAGE
& VERNISSAGE
DE
CARTES
géographiques

LOUIS MENARD
RELIEUR
RUE NEUVE, 7,
(CENTRE)
CHARLEROI

RELIURES
en
TOUS GENRES
—
CARTONS
de
BUREAUX

NAMUR-SUR-MEUSE
SAISON DE 1880
Du 1^{er} Juin au 1^{er} Octobre
Fêtes chaque jour. (121)

USINES EN SUISSE ET EN FRANCE **PRODUITS ALIMENTAIRES** BREVETS DANS TOUS LES PAYS

Médailles et Diplômes: Besançon, 1860. — Marseille, 1877. — Paris, 1878. — Berlin, 1879.

MÉDAILLE D'OR: PARIS, 1879.

FLEUR D'AVÉNALINE ZÉA
Deux farines pour potages
10 MINUTES DE CUISSON SEULEMENT
Economie, hygiène, goût agréable, préparation simple et facile.

LAIT CONDENSÉ SUISSE
Marque „AVENTICUM”
Apprécié par sa richesse en CRÈME due à la nature des pâturages au milieu desquels l'usine d'Avenches est placée.

FARINE LACTÉE OETTLI
POUR NOURRISSONS
Cette farine a, sur tous les autres produits, l'avantage de ne pas bouillir les enfants, mais de développer toutes les parties de l'organisme. Se vend en Farine ou en Tablettes comprimées, ce qui rend ce produit INALTÉRABLE À L'AIR.

Tous ces Produits sont garantis par la Société des Usines de Vevey et Montreux.
EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX ÉPICIERS, DROGUISTES ET PHARMACIENS. (114)
Dépôt: chez CH. D'AUBREBY, 20, RUE LOQUENGHIEU, BRUXELLES. Agent Général pour la Belgique.

L'ASSURANCE FINANCIÈRE
de Paris (fonds de réserve, 10,000,000) capitaux assurés, 242,000,000 de fr., assure tous capitaux et toutes valeurs. Elle fournit les moyens de se faire, sans risque, un revenu de 4 à 20 p. c. et au-dessus. Moyennant une dépense minime, elle crée des ressources pour la vieillesse, des dotations pour les enfants, des garanties sur des prêts, etc., tout en offrant chaque année des chances de remboursement total ou partiel des sommes assurées. Pour les polices de 1000 fr. et au-dessus, il est accordé de grandes facilités de paiement de la prime d'assurance. Agence pour la Belgique, la Caisse populaire d'épargne, 47, rue du Champ de Mars, Bruxelles, propriétaire du „Bulletin financier.” (1 fr. par an, 52 n^{os}) et des „coupons-prime.”
Ordres de bourse; prêts sur fonds publics. Vente à terme de toutes les obligations à prime. (115)

Théâtres et Concerts
Vaux-Hall au Parc. Tous les soirs à 8 heures, concert donné par les artistes de l'orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, sous la direction de M.M. J. Dupont et Th. Warnots. Musique de premier ordre. Exécution de toutes les nouveautés musicales. Jardin délicieux. Rafraichissements de premier choix. On peut se mettre à couvert en cas de pluie. Omnibus dans toutes les directions.
Panorama de la bataille de Waterloo, Boulevard du Hainaut.
Panopticum Castan, 8, Place de la Monnaie. Visible de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Plus d'électricité,
de produits chimiques, de pâtes et de presses à copier

Simplicité, Économie, Propreté, Célérité

LE TRYPOGRAPHE

Grand diplôme d'honneur. — Grande médaille d'or.
Exposition internationale des sciences appliquées à l'industrie. — Paris, 1879. BREVET ZUCCATO.

Impression et reproduction instantanée en caractères noirs inaltérables. On obtient des milliers de copies du même original. Ne nécessite aucun apprentissage ni exercice.
Appareils indispensables aux Administrations, aux Commerçants, aux Officiers ministériels.
Prix suivant format depuis 45 francs.
On peut les voir fonctionner à l'Agence Havas 89, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, où ils sont en usage.
Seuls représentants pour la Belgique Eug. GOUZEE et Co.
On demande des Dépositaires. (117)

ELISA MATHIEU
à DINANT.

Couleurs -- Vernis -- Teintures

FABRIQUE D'ENCRE NOIRE
et produits chimiques.

DÉPÔT-GÉNÉRAL
des teintures noires concentrées en tablettes.

—
COULEURS D'ANILINES. (116)

LE BULLETIN BELGE DES OPPOSITIONS

SUR LES TITRES AU PORTEUR

Moniteur des ventes publiques de valeurs non cotées

est indispensable aux Banquiers, Agents de change, Changeurs, Notaires, et en général à tous ceux qui achètent des valeurs mobilières et dont la responsabilité peut être mise en cause par suite de vol ou de perte.

Le Bulletin paraît le jeudi. L'abonnement est de 12 fr. par an, fr. 6-50 pr 6 mois

Adresser les oppositions et abonnements (123)

à l'Administration, Palais de la Bourse, à Bruxelles.

AUX AUGUSTINS

2 et 4, BOULEVARD ANSPACH, 2 et 4

Ce magasin l'un des plus beaux de la capitale est sans concurrent pour ses articles de luxe et d'utilité

Maroquinerie, Tabletterie, Marqueterie, Bijouterie, etc. etc.

GOUTTE --- RHUMATISME

NÉVRALGIES -- VICIES DU SANG -- MALADIES DE LA PEAU -- OBÉSITÉ

VALAIS
(SUISSE)

SAXON-LES-BAINS

VALAIS
(SUISSE)

Eau la plus riche du monde en iodure et en bromure de potassium. Elle contient aussi de la lithine et de la glarine.

SAISON DU 1^{er} JUIN AU 15 OCTOBRE.

Bains, piscines, douches, vapeurs. L'établissement est aménagé dans le Grand Hôtel avec tout le confort désirable. Chemin de fer par Bâle et Lausanne. Télégraphe, Casino, Théâtre, Concerts tout les jours, Salons de Lecture, de Conversation et de Jeux de société. Grand Hôtel. Omnibus à tous les trains.

Saxon-les-Bains est à proximité des curiosités les plus remarquables de la Suisse.

L'Eau de Saxon se trouve, à Bruxelles, 16 rue de la paille, à l'Entrepôt général, et chez tous les pharmaciens du Pays. (124)

EAU de VALS Source PAULINE

(Acidulée-gazeuse, Bicarbonatée-sodique), ne décomposant ni le goût ni la couleur du vin. (122)

LA PLUS DIGESTIVE, LA PLUS AGRÉABLE DES EAUX MINÉRALES, ORDONNÉE PAR LES MÉDECINS pour être prise à tous les repas, contre les Digestions difficiles, Goutte, Gravelle. — Seule médaille Exposition 1878.

BRUXELLES

GRAND HOTEL DE BRUXELLES

Changement de propriétaire. Maison de 1^{er} ordre.

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS. (120)

A LA MÉNAGÈRE

BRUXELLES, 3, Vieux Marché aux Grains, 3.



Unique Etablissement dans son genre, le plus important et le plus curieux à visiter de la capitale.

POÊLIERIES RÉUNION.

Les produits de tous les fabricants belge et français, choix immense de poêles en fonte ordinaire, émaillés, noirs, blancs, marbrés et décorés, cuisinières, bacs à charbon, porte-pelles, porte-manteaux etc. etc.

Batteries de cuisine au grand complet

Usines rue du Vantour 31, près Brd du Hainaut

C. DUHOT (Breveté).

LES PATES BREVETÉES DU CHROMOGAPHE

sont les seules qui rendent des services sérieux pour la reproduction des dessins et écritures.

En vente à Bruxelles chez OTTO LELM, 72, Bd Anspach. Dépôt chez MAX MEIJER, 12, Bd Anspach. (103)

CIGARES

La MAISON LIBOIS, Boulevard Anspach, 19, BRUXELLES

à côté du Grand-Hôtel, offre à sa clientèle un nouveau choix des meilleurs cigares fabriqués avec les tabacs Havane de 1^{er} choix de la dernière récolte. Elle engage les fumeurs à venir déguster le Dix centimes à 0.10 ces, le Flor de MIGUSTO à 0.15 la célèbre marque VENI, VIDI, VICI de 0.25 ces à 1 fr. 50 c. pièce. Correspondants à Paris, à Londres, à Berlin et à Vienne. (102)

ÉTABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER

SOURCE BADOIT

La seule de toutes les Eaux minérales de table qui ait obtenu une récompense à l'Exposition universelle de 1878.

CACHET
VERT

VENTE PAR AN
7 Millions de Bouteilles

CACHET
VERT

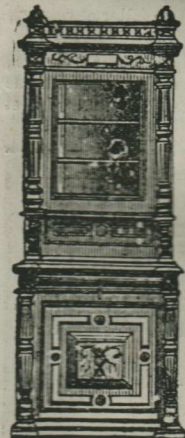
Eau minérale naturelle, recommandée par les sommités médicales, souveraine pour rétablir les fonctions de l'estomac.

Se méfier des Contrefaçons.

Toutes les bouteilles sont revêtues d'une étiquette portant la signature:
(118)

Dépôt dans les principales pharm. et chez les marchands d'eaux.

Manufacture générale de Meubles



EN
CHÊNE sculpté

H. ZECH
MALINES

Hauteur 2^m 40, largeur 0^m 90

CHÊNE SCULPTÉ

PETIT BUFFET

de 165

francs

tout emballé : pris à Malines. (101)

L'EXPOSITION NATIONALE DE 1880

L'Exposition Nationale, établie à l'ancienne Plaine des Manœuvres à Bruxelles, sera une arène ouverte où la palme de chaque industrie sera vivement disputée par tous les producteurs et fabricants du pays. Le chiffre des exposants, qui dépasse 7000, donne une idée de ce que sera la lutte. Dans un nombre pareil de compétiteurs dont les produits rivaliseront pour attirer les faveurs du public, il n'y a qu'un moyen de s'élever au-dessus des concurrents, c'est de faire, en dehors de l'Exposition, de la réclame intelligente et par la gravure et par le texte. Tout le monde, en Belgique, connaît l'Illustration Européenne, qui vit et prospère depuis 10 ans, tout le monde sait aussi l'immense publicité de cet organe qui pénètre littéralement dans toutes les familles belges. Il n'y a donc pas de plus belle occasion mise à la disposition des industriels et des commerçants pour faire apprécier, par le public, la qualité de leurs produits, que d'user de la publicité que leur offre le journal créé en vue de l'Exposition, sous le titre de l'Exposition de 1880.

L'Exposition de 1880 paraît sous forme de supplément à l'Illustration Européenne et est donnée gratuitement à tous ces abonnés. Le moyen le plus sûr d'attirer l'attention est la gravure; or nous nous chargeons de faire dessiner et graver, d'après une simple photographie fournie par l'industriel, une planche de 15 centimètres de haut sur 22 de large, destinée à figurer à la première page de l'Exposition de 1880, de faire paraître en même temps un texte explicatif de cette gravure, le tout pour la somme de 250 francs. Dans les publications étrangères une pareille publicité se paierait au moins le double de ce prix, nous voulons par la modération de celui-ci (qui est notre prix de revient) fournir à tout le monde l'occasion de faire connaître ses produits. Nous mettons de plus à la disposition de nos clients, un cliché de leur gravure que nous ne leur porterons en compte qu'à raison de 2 centimes le centimètre carré.

S'adresser directement à l'Administration, 107, Boulevard du Nord à Bruxelles, pour les gravures à exécuter.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à l'Agence Havas, 89, Marché aux Herbes à Bruxelles et chez tous ses correspondants à l'étranger.